



Compte Rendu du second Colloque "Bastides et Abbayes" de Puybrun

Le samedi 9 juin 2007, l'Association de *La Bastide de Puybrun* a organisé son second colloque qui s'est tenu dans l'ancienne cave du prieuré. Ce colloque faisait suite à celui qui s'était tenu, sur le même thème et au même endroit, il y a trois ans.

C'est notre Président, Michel Vedrenne, à qui revint l'honneur d'ouvrir cette journée. Il remercia tous les intervenants pour leur présence ainsi que l'assistance venue nombreuse pour les écouter. Après quelques conseils utiles, il donna la parole à Jean-Pierre Laussac qui, en tant que modérateur, présenta les conférenciers.

La séance fut ouverte par Marguerite Guély, *professeur agrégée d'Histoire, présidente de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze à Brive*, qui nous a parlé d'un thème qui lui est cher, celui des Foires et Marchés à travers le temps et plus particulièrement ceux qui se déroulaient le long de la Dordogne quercinoise, région charnière entre l'Auvergne et l'Aquitaine. L'époque médiévale, temps des abbayes et des bastides, fut marquée par l'épanouissement des foires et des marchés, véritable manne pour les abbés et grands seigneurs qui voyaient là le moyen d'engranger quelques revenus substantiels (droits de plaçage, de courretage, de leude, péages,...). La multiplication des foires apparut dès le XV^e siècle pour atteindre son apogée à la fin du XIX^e, début du XX^e siècles. Puybrun est parmi les rares bourgs qui ont su garder leurs foires d'origine, en l'occurrence celles de la saint Barnabé (11 juin) et de la saint Denis (9 octobre). Comme à son habitude, Marguerite Guély, sut capter son auditoire particulièrement attentif à son exposé.

Après une pause café qui fut la bienvenue, Jacques Dubourg, *spécialiste des bastides et auteur de plusieurs ouvrages sur ce thème, parus aux Éditions du Sud-Ouest*, brossa un tableau général sur les raisons des créations des bastides. Quelles ont été les motivations des créateurs des bastides ? Ce point semble encore faire débat aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, des considérations politico-militaires, économiques, démographiques et même sécuritaires doivent être invoquées. Dans ce contexte, les abbayes semblent avoir joué un rôle important en s'associant à des tenanciers du pouvoir civil (seigneurs ou rois de

France). Jacques Dubourg nous montra comment cette connivence, entre pouvoir religieux et pouvoir laïc, participa aux XIII^e et XIV^e siècles à une authentique politique d'aménagement du territoire qui toucha tout le Sud-Ouest de la France. La création de ces bastides, véritables entités urbanistiques structurées, attira par des avantages alléchants une population importante, permettant ainsi d'asseoir un réel pouvoir économique.

La session du matin se termina par la présentation de Valérie Rousset, *archéologue du bâti, diplômée de l'Université de Toulouse-Le Mirail en histoire de l'art et archéologie*. Elle nous donna un aperçu bien documenté sur deux monastères de femmes : celui des Junies, dans le canton de Catus et celui de l'Hôpital-Beaulieu, à Issendolus. De l'ancien couvent des dominicaines, qui aurait été fondé en 1350 par le cardinal Gaucelme Dejean, il ne reste que l'aile est, l'aire du cloître, l'ancienne salle capitulaire ainsi que l'église Saint-Pierre-ès-Liens, construite au XIV^e siècle, qui possède de magnifiques vitraux de cette même époque. La particularité de l'Hôpital-Beaulieu est qu'il est le seul monastère de femmes hospitalières de France avec le couvent des Fieux. Il fut créé vers 1236 par Guibert de Thémines et sa femme Aygline de Castelnau. Il connut les méfaits de la guerre de Cent Ans et des guerres de Religion. D'importants travaux de reconstruction furent entrepris, fin XV^e/début XVI^e, dont les ruines gardent aujourd'hui les stigmates. On se doit de souligner l'urgence de travaux de consolidation et de mise en valeur de cet ensemble architectural exceptionnel.

Un repas de qualité attendait les cinquante convives à l'*Auberge du Palsou* à Bétaille.

La séance de l'après-midi débuta par l'intervention de Christian Rémy, *agrégé, docteur en histoire médiévale et chercheur associé au CESCUM de Poitiers*. C'est un sujet original que nous présenta Christian Rémy, celui de trois bastides méconnues du "grand nord". Masléon, proche de Limoges, avec son parcellaire régulier, l'existence de franchises et son administration consulaire, peut être considéré comme une véritable bastide. C'est moins évident pour Parcoul, site castral restructuré, à l'extrémité ouest de la Dordogne mais dans l'ancienne sénéchaussée de Saintonge, et pour Bellegarde dans la partie orientale de la Creuse, sur la route de l'Auvergne. Toutes deux attribuables à l'administration alphonsine, elles jouissaient de franchises et étaient exemptes de certaines taxes. En revanche, il ne subsiste nulle trace d'une charte de franchises, ni de contrat de paréage. Un travail inédit qui

repousse un peu plus les limites traditionnelles des bastides du grand Sud-Ouest. Enfin, les 85 références citées par Christian Rémy dans son texte des actes du colloque seront, à n'en pas douter, un outil très précieux pour de futurs chercheurs.

Nul n'était plus qualifiée qu'**Anne-Marie Pêcheur**, *docteur es sciences sociales en histoire de l'art et chargée de mission patrimoine au Pays d'art et d'histoire de la vallée de la Dordogne lotoise*, pour nous présenter le bourg monastique de Carennac qu'elle a étudié dans les moindres détails. C'est l'abbaye de Cluny qui, au milieu du XI^e siècle, choisit d'y fonder un prieuré bénédictin. Lieu de passage et port fluvial, ce prieuré, sous la tutelle des Castelnau, prospéra rapidement grâce à de nombreuses acquisitions. Dès 1295, il fut érigé en doyenné. La guerre de Cent ans mit un terme à sa prospérité. Dès le XV^e siècle, arriva la période de reconstruction de l'enceinte monastique tandis que le château des doyens vint, au XVI^e siècle, compléter cet ensemble. Agrémentée de nombreuses diapos, Anne-Marie Pêcheur nous fit découvrir pas à pas l'histoire de ce bourg qui porte, aujourd'hui encore, le témoignage de son passé.

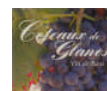
Enfin, pour clore ce Colloque **Gilles Séraphin**, *architecte du patrimoine, chargé de la mission d'inventaire par le CG du Lot*, présenta un exposé sur les premiers résultats de cet inventaire, qui nous intéressa plus particulièrement, puisqu'il concernait Puybrun et Bretenoux. Ce travail a été fait en collaboration avec **Maurice Scelles**, *conservateur du patrimoine en région Midi-Pyrénées, spécialiste de l'art roman et de l'architecture civile médiévale*, qui, empêché, n'a pu participer à ce Colloque. Dans sa présentation, Gilles Séraphin mit en parallèle ces deux bastides si proches dans l'espace et dans le temps, mais si différentes dans leurs morphologies. Ainsi, l'organisation du plan de Puybrun fait référence à un modèle bien défini, celui du "*modèle aquitain*". En ce qui concerne Bretenoux, on ne connaît aucun autre exemple de son agencement. Autre disparité notoire : pourquoi le terrier de 1670 et le cadastre napoléonien de Puybrun montre une faible densité d'occupation des îlots, tandis qu'aujourd'hui cette occupation est importante, alors qu'à Bretenoux on observe le phénomène inverse ? Autre point intéressant, l'apport de l'archéologie. Bien que Bretenoux ait conservé davantage de vestiges médiévaux que Puybrun, pourquoi ces deux bastides en ont si peu, contrairement à de nombreux autres bourgs du Quercy ? Bref, beaucoup de questions qui restent encore à comprendre et qui feront le bonheur pour de futurs chercheurs.

Jean-Pierre Laussac conclut le colloque en remerciant les conférenciers pour leur participation active, l'assistance nombreuse pour son intérêt soutenu et la pertinence des questions posées, ainsi que le dévouement des membres de notre Association. Tous ont participé à la réussite de cette journée.

Nous remercions également nos partenaires qui, grâce à leur soutien matériel, ont permis le succès de cette manifestation que nous renouvellerons en juin 2010.

Les sujets abordés, autour des deux thèmes fédérateurs que sont les **bastides** et les **abbayes**, ont été de qualité, riches par leur diversité, complémentaires et en adéquation avec les intérêts historiques de notre région.

Les Actes du Colloque ont été publiés aux Éditions du Ver Luisant à Brive et sont disponibles à l'adresse indiquée ci-dessous.



Association "La Bastide de Puybrun", Mairie de Puybrun, 46130 Puybrun

www.bastide-puybrun.com